3. Notice sur un Batrachien nouveau du Portugal (Chioglossa lusitanica, nob.). Par J. V. Barboza du Bocage, Directeur du Muséum d'Histoire Naturelle de Lisbonne, Membre étranger de la Soc. Zool. de Londres, etc.

(Plate XXI.)

Chioglossa lusitanica, sp. nov. (Pl. XXI.)

Caractères génériques :—Langue grande, oblongue, attachée antérieurement à la mâchoire inférieure, libre des deux côtés et en arrière, soutenue par un long pédicule qui vient se fixer au milieu de sa face inférieure. Deux rangées longitudinales de dents palatines, très-convergentes en avant, où elles arrivent presque à se toucher, très-divergentes en arrière, parallèles au milieu. Membres antérieurs tétradactyles, postérieurs pentadactyles; pollex antérieur et postérieur très-courts. Pas de parotides apparentes. Peau très-finement chagrinée, presque lisse. Pas d'arcade osseuse temporo-frontale.

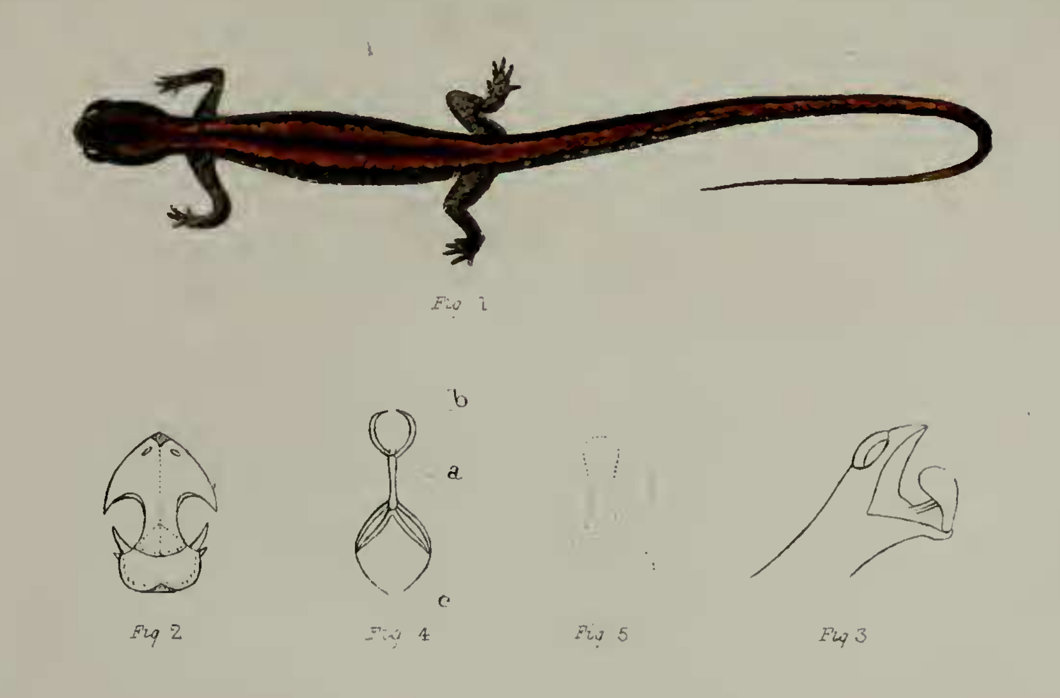
Caractères spécifiques :—Corps allongé, arrondi, étroit; queue très-longue, mesurant un peu plus des $\frac{2}{3}$ de la longueur totale, arrondie à la base, un peu comprimée dans sa dernière moitié. Tête courte; museau très-court et arrondi; yeux gros et proéminents. Narines placées près du bout du museau, presque en dessus et assez écartées. Membres courts et grêles, les postérieurs plus longs; les doigts, ainsi que les orteils, un peu déprimés et légèrement bordés, à face palmaire lisse, mais avec les articulations des phalanges nettement accusées en dessus et en dessous par de fortes dépressions de la peau; le second doigt plus grand que le quatrième, le troisième le plus grand de tous; le troisième et le quatrième orteils égaux et les plus longs, le cinquième après le pollex le plus court.

Coloration.—En dessus, sur un fond noir-foncé ponctué de blanc, deux larges raies dorsales d'un beau rouge de cuivre doré se prolongent sur la queue en une seule raie, et vers la tête avancent en divergeant jusqu'aux yeux. Flancs, région du ventre et le dessous de la queue de la même couleur noire du dos, sur laquelle de nombreux points blancs, inégalement repartis et plus confluents par places, dessinent de tâches irrégulières laiteuses peu apparentes. La face inférieure de la tête et le cou, jusqu'à l'insertion des membres antérieurs, d'un brun clair uniforme. La face dorsale des membres de la couleur des flancs; la face inférieure brunâtre.

J'ai dit que les raies dorsales et caudales sont d'un beau rouge de cuivre doré; mais j'ai besoin d'ajouter qu'elles semblent peintes avec du cuivre en poussière fine mélangée avec un peu de poudre d'or. La nuance dorée est d'autant plus prononcée que les individus sont plus adultes. L'alcool a la fâcheuse propriété d'attaquer promptement cette couleur, et de la faire disparaître au bout de peu de temps.

Dimensions prises sur un individu adulte :—

	millimètres.
Longueur totale	142
——— de la tête	11
——— de la queue	95
——— du membre antérieur	11
——— du membre postérieur	13



George West. lith. M & N Hanhart imp.

CHIOGLOSSA LUSITANICA

Habitat.—Les premiers individus que j'aie vu de cette curieuse espèce m'ont été adressés de Coimbra en Mai de 1863, par mon ami M. Rosa. Ils ont été rencontrés aux environs de cette ville, dans le voisinage d'un bois de pins, et non loin d'une rivière; its étaient cachés sous un amas de bruyères sèches. J'ai reçu cette année, en Janvier, un nouvel envoi de ces animaux; mais ceux-ci ont été pris sur la montagne de Bussaco, à cinq lieues de Coimbra: ils sont arrivés pour la plupart vivants, mais au bout de quelques jours ils étaient tous morts.

La singulière conformation de la langue de cet animal me semble un caractère générique assez important. Le pédicule osseux qui le supporte est assez long, il a bien 4 millimètres, et sur les côtés de son extrémité antérieure s'articulent deux branches cartilagineuses destinées à soutenir la portion libre de la langue. Chacune de ses branches, après avoir atteint, en se courbant en dehors et en arrière, le bord latéral de cette partie de la langue, suit exactement la direction de ce bord, et va finir sur le bord postérieur en le contournant. La langue n'est retenue le long de la ligne médiane, entre son attache antérieure et son pédicule central, que par du tissu cellulaire (*v.* figs. 3 & 4).

Par cette disposition de la langue, le genre *Chioglossa* me semble se rapprocher beaucoup des genres *Bolitoglossa, Heredia, Geotriton*; sa place dans un catalogue méthodique de l'erpétologie européenne doit être dans le voisinage des genres *Triton, Euproctus* et *Geotriton,* peut-être entre les deux derniers.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXI.

Fig. 1. *Chioglossa lusitanica*; grandeur naturelle.
2. La tête, grossie deux fois.
3. La tête avec la bouche ouverte, pour laisser voir la langue avec ses attaches et le long pédoncle qui la soutient.
4. Os hyoïde. *a*, pédoncle de la langue; *b*, branches cartilagineuses qui s'articulent sur les côtés de l'extrémité du pédoncle, d'où elles se dirigent vers l'extrémité libre de la langue en contournant les bords; *c*, cornes postérieurs de l'hyoïde. Deux fois de la grandeur naturelle.
5. Disposition des dents palatines.

4. Note sur la Découverte d'un Zoophyte de la famille Hyalochætides sur la côte du Portugal. Par J. V. Barboza du Bocage, Directeur du Muséum d'Histoire Naturelle de Lisbonne, Membre étranger de la Société Zoologique de Londres, etc.

(Plate XXII.)

Les curieux zoophytes que M. le docteur Gray a fait connaître sous les noms *Hyalonema mirabile* et *H. sieboldii*, et dont M. Brandt a, plus récemment, formé la famille *Hyalochætides*, paraissaient appartenir exclusivement à la faune maritime du Japon; car c'est de ce pays lointain qu'ont été rapportés tous les individus qui se trou-